



OSC

Ordre Souverain de la Calotte
Société Royale - 1895
www.calotte.be



L'ASTRAKAN ON LINE – Décembre 2014

Le comité vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année



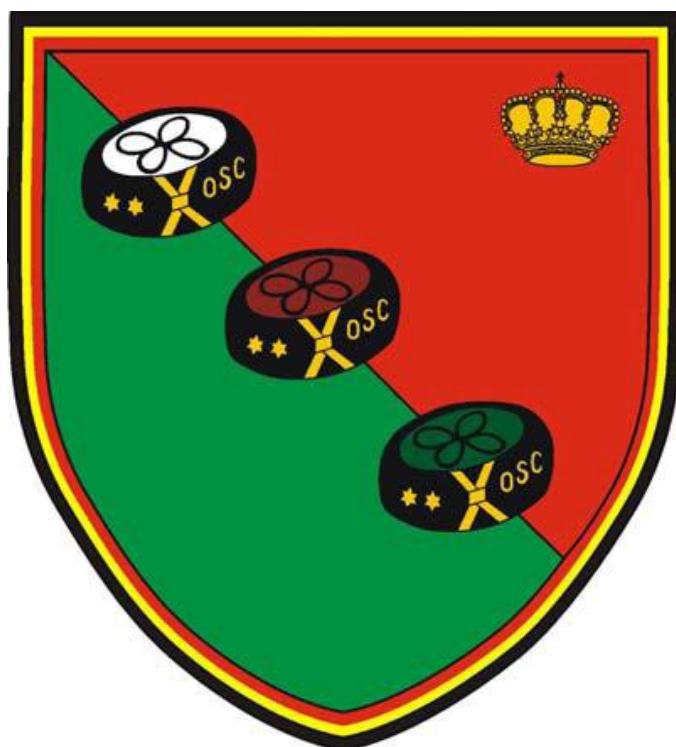
Cortège funèbre de sa Majesté Fabiola de Mora y Aragón, la Reine des Belges.

Ordre Souverain de la Calotte

~ 1 ~

Table des matières

Edito	3
Le mot du Boss	4
Du Waterzoi à la quiche.....	5
Le banquet Vulcain vu par un touriste japonais	6
Une banane très radieuse	8
Passation fastueuse au Ménéstrel	11
Cours sur les Ordres du Concile de LLN.....	16
Agenda	18



Edito

Salut à toi, si tu lis ceci c'est que tu sais ouvrir un e-mail et un fichier PDF. Je t'en félicite et si tu es aussi doué que je l'espère, tu peux aussi utiliser ton PC banking et payer la cotisation de ton association directrice. Non je déconne, personne le fait de toute façon. D'autant plus que moins vous serez à payer et mieux on pourra faire voter ce que l'on veut au prochain directoire, avec les quatre naïfs qui l'auront, eux, payée. Et dire que ces derniers pensent que leur droit de vote permettra (ou empêchera, c'est selon) de changer quoi que ce soit à ce qu'est l'OSC, mais qu'ils sont candides.



Mais je m'égare, nous voici au mois de Décembre ! Le mois des sapins (Saint Aubain, laissez les tronçonneuses là où elles sont !), le mois où les bêtisiers pullulent sur ce média d'un autre temps qu'est la télévision, le mois des aventures palpitantes de Romy Schneider, qui rendraient dépressif une boîte de « Celebrations ».

Malheureusement, une catastrophe vient de nous frapper, non il ne s'agit pas du dernier clip de Nicky Minaj, ni du dernier vlek de Christo, mais bien du décès de notre Reine bien aimée, Fabiola de Mora y Aragón. Cette grande dame, amoureuse des arts et des abattements fiscaux nous a quitté à l'âge de 86 ans. Suite à sa disparition ce ne sont pas moins de 12 chapelleries qui ont mis la clé sous la porte. Cependant, réjouissons-nous que son dernier acte de charité fut de confier sa fortune personnelle à une œuvre, qui permettra aux miséreux du Palais de Laeken d'empocher une coquette somme, nette d'impôts ne l'oublions pas.

Toutefois, passons à une note plus joyeuse. Cet AOL est le premier de l'année académique et contiendra nombre d'articles de qualité, enfin, à l'heure où je rédige ces quelques lignes, seul deux me sont parvenus (Non, « parvenu » ne fait pas référence à Christo, pour une fois) et quand je dis parvenus, c'est surtout parce que je les ai rédigés moi-même. Néanmoins, je ne perds pas espoir de voir débarquer sur ma messagerie Visagelivre ou sur ma boîte à message-électronique Chaudmessage une kyrielle (des moines) d'articles plus désopilants les uns que les autres. J'espère plus « désopilants » que les calembours avec lesquels je tente vainement de remplir cet édit.

Puisqu'il me faut remplir, et bien remplissons. L'année 119 s'est achevée, il y a presque deux mois. Nous en retiendrons de grandes activités, telles le Beer Kart, ou encore... enfin le Beer Kart était déjà suffisamment exceptionnel comme ça ! Un comité actif tant à l'extérieur que pour l'Ordre Souverain lui-même. Ne vous souvenez-vous pas de ce mémorable conseil de la Calotte ?! Non ? Ça tombe bien, moi non plus. Ah ! On me souffle que je viens de commettre un impair, toutefois, au vu de la pluie de ces derniers jours, ce n'est pas de refus un bon imper.

Vous l'aurez compris, cette année du 120 qui commence, risque d'être placée sous le signe de l'humour et du second degré. Nous vous préparons des activités qui feront passer les banquets Bretelle pour des selfs de cantine d'école primaire, et les coronae de Saint Michel pour des bibitives néo-Louvanistes ! Les invitations arriveront dans peu de temps et d'ici-là soyez fièrement sans peur, ni bravade.

Pour le comité CXX,

Johnny Vidrequin, secrétaire OSC



Le mot du Boss

Ecrire une bafouille...

Ça fait plus d'une semaine que Johnny nous tanne pour que tout le Comité écrive un mot pour la sortie de l'AOL nouveau, et comme toujours, c'est la veille de sa sortie qu'on finit par se mettre à écrire.

Je dégueule donc d'imagination, comme Alain le vomi...

Je me suis donc demandé ce que Stanislav Belousov aurait trouvé à dire : « Nnnnn... Oui et non... Y a une personne par exemple qu'aime pas du tout le baptême qui peut dire Ha moi j'ai été baptisé et que... d'un coup... Oh oui mais en fait voilà ça se passe comme ça... Na Na Na... Alors que au final c'est pas vrai... »

Mouais j'étais pas beaucoup plus avancé...

Je me suis alors demandé ce que Vlœms aurait trouvé à dire, mais impossible de mettre la main dessus. Silence radio... Comme un souvenir de son année de 1^{er} conseiller.

J'ai alors voulu demander à Christo, mais il était trop occupé à raconter sur Facebook sa vie, sa dernière discussion autour de la machine à café au boulot, sa dernière blague, sa prochaine blague, sa dernière aventure en guindaille à l'étranger, sa dernière découverte sur le Folklore, son prochain livre, son dernier bon mot pour l'Castraquand ? ...

J'arrête là sinon je vais y passer la journée...

Puis j'ai voulu en parler à Gilles puis je me suis dit non, j'avais déjà mal au crâne.

J'ai pensé ensuite à Nicolas de Jamblinne, mais depuis sa guindaille au Ménestrel, il paraît qu'il n'est plus le même... Il est bloqué en 2034...

J'ai enfin voulu discuter avec Callut ou Kovacs, mais j'ai décidé de pas vlekker à Liège cette année donc ça n'a pas duré longtemps.

Alors au final je me suis dit que j'allais écrire une page sur le fait que je ne savais pas quoi écrire.

Voilà qui est fait.

Merci !

U.S.V.C.F.O.S.C. !

Julien de Marchin

Ordre Souverain de la Calotte

~ 4 ~



Du Waterzoi à la Quiche

ATTENTION

Aucun animal n'a été blessé lors de la rédaction de ce compte-rendu. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est totalement volontaire.

Chers camarades,

Que serait le premier Astrakan de l'année sans un compte-rendu du banquet de passation ?

Tout commença lorsque les grands anneaux furent forgés. Trois furent donnés... Quoi ? On m'a dit de faire dans l'épique, je fais ce que je peux avec ce que j'ai. Rassurez-vous, bien que n'égalant pas les tribulations d'un groupe de hippies gambadant dans les plaines de Nouvelle-Zélande, le banquet de passation fut, à sa manière, tout aussi exceptionnel.

Je vous épargnerai ici le déroulement de la journée de préparation, parce que pour être honnête, tout a roulé à merveille. Nous étions là tôt, nombreux, et même Christo, qui pourtant a deux mains gauches, a réussi à beurrer des petits pains sans même glisser une seule fois le mot « Commandeur » ou « Grand-Cordon » dans la conversation. Si ce n'est les oublis fréquents d'un certain Art J-F. qui part cinq fois faire des courses sans rien noter et revient avec la moitié de ce qu'il faut... ces Agros j'vous jure, on ne peut rien leur confier... excepté un tracteur, peut-être.

Nous sommes à Louvain-La-Neuve, le lundi 27 Octobre de l'an de grâce 2014. Il est à peine 19h30 et les invités se pressent déjà autour d'un Pisang bien frais et des tyronnae Guttur, tout aussi fraîches et souriantes. Une fois les amuse-bouches passés (*La rédaction vous présente ses excuses pour cette blague misogyne*), parmi lesquels d'excellent pains au fromage chèvre et miel qui ont donné beaucoup de fil à retordre aux commis cuisine de l'après-midi, nous espérons donc que vous avez apprécié leur saveur ! **Saloperie de Chèvre qui colle et de miel qui coule (Pas de blague misogyne pour le coup)**.

Ordre Souverain de la Calotte

~ 5 ~



L'ASTRAKAN



Le harcèlement des convives envers les tyros, afin d'obtenir du vin blanc, devenant intenable, chacun rejoint sa place et obtint ce pour quoi il avait déboursé 25€ : de la gnole.

Alain s'installe à sa table les yeux déjà vitreux

20h45

Le potage arrive, il est un ravissement pour le palais des enrhumés et le pain à l'ail l'accompagnant a un petit goût de trop peu. Surtout lorsque l'on mange entre son éminence Torébachique Lionel L. et Fabrice L. dit le « J'te pique ton pain, il va repasser en apporter d'autres. ».

Alain trinque avec tout ce qui bouge, et même avec ce qui ne bouge pas

21H00

Les vlecks commencent à tomber, lorsque la salade « entrée » arrive à table, et est entrecoupé des passations de membre du comité, en vrac :

- Alain remplace Julien au poste de Chancelier. **Il chancelait déjà pas mal**
- Jiji remplace François aux finances.
- Johnny remplace Kris à la plume.
- Julien remplace Robert aux commandes du merdier.
- Robert remplace Vloems

21h45

Le trou normand est là. Une sorte de Mojito en glace, noyé dans du rhum blanc... Était-ce un hommage à la soupe de Pascal Vanbel au XXIXème Dies de la CDOSA ? Lui servait du Mojito Chaud au petit pois et l'OSC, de l'éthanol refroidi, où flottent avec tristesse quelques feuilles de menthe. Chacun s'empresse d'affonner le breuvage avant qu'il ne commence à ronger le verre, puis la table.

Alain est à la table du comité et trinque de plus belle avec l'autre moitié de la salle, qu'il n'avait pas encore vu.

22h30

Mon esprit est embrumé et les souvenirs défilent, j'ai perdu mes notes du début du banquet, mais étant déjà trop saoul pour reprendre une autre feuille, je confie à ma mémoire le soin d'archiver ce qui se passe. Comme quoi, quand on est bourré, on n'a pas toujours que de bonnes idées. Je suis sûr d'une chose, j'ai changé de table, j'ai à ma gauche un mec qui parle avec un accent d'au-delà du mur de betterave, et à ma droite un homme d'outre-méditerranée qui tente d'articuler des mots d'un idiome qui m'est inconnu.

23h30

Le plat arrive... Moi qui pensait que l'astrakan des Calottes était désormais en synthétique afin de combattre la maltraitance envers les animaux, voir un poulet subir un tel traitement me souleva le cœur. Ou était-ce les légumes à peine cuits ou encore le bouillon dans lequel l'ensemble flottait ? Je

L'ASTRAKAN

n'en sais rien **Alain ne parvient plus à maintenir sa tête droite**. Mais ce qui est sûr c'est que peu de personnes ont apprécié ce parti-pris culinaire **Alain crache abondamment à terre**.

23H31

Alain vomit pour la première fois

23h36

Alain vomit pour la deuxième fois

00h00

Le dessert a sûrement dû être servi. Je ne peux l'affirmer avec plus de conviction puisque que je m'efforce, à ce moment-là, de maintenir la tête du frère fouettard en dehors de son assiette. Les invités commencent tout doucement à partir. Néanmoins, certains avaient déjà évacué les lieux, suite à l'annonce qu'il n'y aurait plus de vlecks de la soirée.

00h45

Alain se réveille et tombe dans l'entrée (de la salle, pas la salade), on ne sait comment... .. Non je n'avouerai JAMAIS !!!

01h30

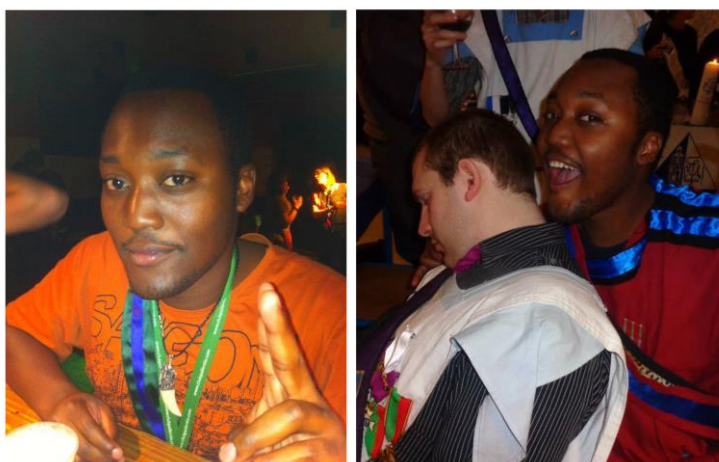
Le rangement touche à sa fin. Un petit teigneux et un grand mec à l'accent improbable rangent et nettoient ce qu'il reste. On charge tout dans la voiture et voici que se termine ce banquet de passation « ANNO 119 » de l'Ordre Souverain de la Calotte.

En espérant que vos souvenirs compléteront le gruyère qu'est ce compte-rendu.

Johnny Vidrequin

Secrétaire OSC

Anno 210... Juste pour voir si Proxo lit l'AOL !



**Avant je vomissais partout, tout le temps.
Mais ça, c'était avant.**



Ordre Souverain de la Calotte

~ 7 ~

L'ASTRAKAN

Le banquet Vulcain vu par un touriste japonais.

Yoshi Hassi, jeune touriste japonais débarquant le temps d'un weekend en Belgique s'est retrouvé par inadvertance dans les convives du banquet Vulcain. Son journal intime nous raconte son histoire.

« Après avoir mangé ce gâteau chaud étrange et très sucré quadrillé en relief, nous avons continué à suivre le monsieur au parapluie qui nous racontait les différentes anecdotes de cette belle ville. Les bâtiments étaient jolis, les habitants moins. Mais il nous annonça enfin que nous allions voir le petit garçon tout nu qui fait pipi. Depuis que nous avons appris que la Belgique était un pays et non un département français, on nous avait parlé de ce petit bonhomme qui se permettait d'uriner toute la journée devant les gens. Et des millions de touristes venaient chaque année photographier son zigouigoui. Mon appareil était plus que prêt et mon impatience battait la chamade jusque dans mon slip.



Mais, notre guide nous arrêta. Il beugla un « Et mert' ! Encore ces putains d'ivrognes de kermesse ! » que nous ne comprîmes pas directement. D'après ses explications, il y avait du monde devant le petit homme qui fait pipi et nous allions avoir du mal à le voir. Alors, en nous battant dans la foule à coup de coude dans le nez maladroits et de genoux dans les couilles distraits, j'arrivai enfin au milieu de l'attroupement. Où était ce petit garçon ? Etrangement, autour de moi, il y avait plein

d'hommes en robes. En robes de toutes les couleurs. Et il y en avait même avec des colliers qui brillaient. « C'est un rassemblement d'une confrérie de ch'sais pas quoi ! » avait lancé notre guide. Mon ami, Kuni Chong-Bit, m'affirma que pour lui, c'était sûrement un séminaire de travestis. Sûrement, en effet. Je continuai ma recherche du petit garçon nu qui fait pipi. J'aperçu quelqu'un en train d'uriner contre un mur. Lui aussi portait une robe. Mais vu son âge, ce ne devait pas être lui. D'ailleurs, d'après l'homme qui le hélait, je sus qu'il s'appelait Barak Kestufou.

Et là, enfin, j'aperçus le petit homme. Il faisait pipi, oui. Mais on lui avait mis une robe turquoise. Il était sûrement pudique de voir autant de gens. Par contre, ce qui me semblait très étrange, c'est que l'on servait des gobelets directement de son urine. Et les gens la buvaient avec acharnement. Certains la



Ordre Souverain de la Calotte

L'ASTRAKAN

faisaient même disparaître simplement en l'approchant des lèvres. Sûrement une coutume belge. Cela me faisait penser à nos différentes recherches aphrodisiaques. Nous, on boit le sang des serpents pour avoir le zizi tout dur. Ici, ils boivent le pipi des enfants. J'essayerai en rentrant à Kyoto.

Mais déjà la foule s'agitait. Certains chantaient en hurlant à la mort et d'autres ricanait à faire trembler les pavés. Un type m'agrippa par le bras et m'emporta jusqu'à un petit groupe. « Les gars ! On fait un concours ! Celui qui ramène l'étranger le plus éloigné ! ». Alors, je me retrouvai en face d'un espagnol, un albanais qui vendait des chapeaux et un flamand. Le petit attroupement cria de joie en faisant sauter en l'air un péruvien. Puis, un petit homme en turquoise indiqua à la foule qu'il fallait partir. Je n'eus pas le temps de retrouver mes compatriotes touristes que je fus emporté par des gens étranges qui ne marchaient plus droit et parlaient en faisant des bulles. Arrivé dans leur voiture, impossible d'en sortir. Coincé entre deux gros. Durant le trajet, je ne comprenais aucune discussion. Mais ils parlaient souvent de quelqu'un de très gentil que tout le monde aimerait porter contre son cœur. Un certain monsieur Vlek. J'avais hâte de faire sa connaissance.

Une fois arrivés, tout le monde se disait bonjour en rotant « re ». Un type me donna un petit coup dans l'épaule et me parla comme si nous étions bons amis. Je souriais poliment et ne comprenais pas pourquoi il m'appelait Zippo toutes les dix secondes. D'autres gens vinrent me faire la bise. Et un autre gars arriva en me disant « Eh ! On t'attend en cuisine ! Grouille ! ». Je ne me fis pas prier et cherchai la cuisine. Mais déjà les types qui m'avaient accueilli dans leur voiture me demandaient de m'installer avec eux à une table.



Tout le monde s'installait en buvant un liquide bleu étrange. Très vite, de charmantes filles vinrent nous servir à manger. Et alors que je souriais à celle qui m'apportait une assiette, mon voisin me dit « Arrête de mater son cul ! C'est la fille de Bitch ! ». D'ailleurs, plusieurs fois, dès qu'une fille me servait un plat, on me disait de faire attention car c'était une fille de Bitch. Sûrement une expression belge qui indiquait qu'il ne fallait pas toucher ces filles-là.



L'ASTRAKAN



La soirée continuait et beaucoup de gens s'étonnaient que je boive du vin. On me disait que j'avais changé. Que finalement, je n'étais pas une si petite bite que ça. Je ne comprenais pas, mais toujours par politesse, je souriais. Et puis, un groupe de personnes vint me poser des questions étranges. « Dis, Zippo ! Tu trouves pas qu'on devrait vlekker Julien ? ». Je demandais naïvement de qui ils me parlaient. « de Marchin ! Le grand-maître OSC ! » me

répondirent-ils en désignant un monsieur en vert. Il n'était pas très grand et je compris que c'était pour se moquer de lui qu'ils l'appelaient Grand-Maître. « Tu penses pas qu'on devrait lui donner une petite dadaille ? Une promotion du Vulcain ? Juste comme ça ! ? ». Je ne comprenais plus rien à ce qu'ils me racontaient. Discrètement, je regardai dans mon dictionnaire. « Dadaille » n'existait pas, mais « promotion » voulait dire élever quelqu'un, faire grandir, amener à un grade plus haut. Ils voulaient donc le faire grandir. C'était gentil de leur part. J'acquiesçai donc en leur disant que c'était une très bonne idée. Après, chaque fois qu'on me posait une question que je ne comprenais pas, je répondais par « Il faudrait donner une dadaille à Julien ». Les gens me regardaient bizarrement, mais finissaient tous par dire « Si tu l'dis Zippo. Ok ! ».

Un homme parmi cette foule ne portait pas de robe. Il me faisait penser à ce gros monsieur en rouge qu'on retrouve dans les pubs Coca-Cola. Il s'appelait Jacques d'après ceux qui se mettaient à genoux pour lui baiser les pieds. Il m'attrapa par le col et me proposa de regarder le fond de mon verre. Je ne comprenais pas ce qu'il me voulait, mais très vite j'appris qu'il faisait des tours de magie avec ses verres de vin. Pour ça, je fis comme un certain Lélé et lui embrassai la chevalière en disant « Merci, Jacques ! ».

Une fille de Bitch m'indiqua qu'il fallait que je retourne à ma place car un général ou un capitaine allait arriver. En attendant, on nous servit le dessert, avant le plat, dans une coupe de champagne. Je l'engloutis et continuai d'observer l'assistance. Un monsieur sur l'estrade se plaignait d'attendre quelqu'un. Il ne disait pas de qui il s'agissait, mais parlait sous forme d'énigme. A ma gauche, un type me frappa la cuisse en disant « C'est pour toi ! Vas-y ! » tout en riant aux éclats. Pour lui faire plaisir, je m'avançai vers l'estrade. D'une table à l'autre, on me lançait des phrases de félicitations « t'es con, Zippo, tu l'as déjà ! ». Le monsieur qui attendait toujours avec son micro me demanda ce que je faisais. Je lui répondis par politesse qu'il fallait une dadaille pour Julien. « Je sais, je sais, mais pas tout de suite ! Il vient d'être Grand-Maître ! ».

Une fois de retour à ma place, mon voisin de gauche avait fait tomber la bouteille de vin sur la table, il y avait des taches partout. Je demandai donc à la table des hommes de ménage de venir nettoyer. Ils étaient faciles à reconnaître, ils portaient des chiffons blancs en guise de robe.

L'ASTRAKAN

Un grand monsieur un peu roux avec un accent bizarre me demanda qui j'étais. « Toi, t'es pas Zippo ! Tu souris ! ». Je lui répondis que je m'appelais Yoshi Assi. Et comme réponse, il me dit « Ouais, eh bien, moi je dois pisser, viens, on va ensemble aux toilettes ! ». Je ne compris de nouveau pas, mais je le suivis car il avait l'air sympathique. En chemin, un type me demanda du feu. Je m'excusai car je n'en avais pas. « Putain, t'as vraiment changé, mec ! ».

Après avoir bu plusieurs verres avec mon nouvel ami à l'accent étrange et ses collègues déguisés en poulets, ma tête commença à tourner et je me dis qu'il était temps de partir. Je cherchai donc quelqu'un qui pourrait me raccompagner à l'hôtel. Monsieur Lélé me proposa de m'embarquer avec lui. Mais malgré que je lui expliquai que mon hôtel Ibis se trouvait près de la place Saint-Catherine, il me répondait « Oh Sainte-Catherine, Sainte-Bibiane, c'est pareil ! On finira bien par toutes les baiser ! ». En chemin, il voulu absolument me présenter une certaine Charlotte qui se trouvait dans son coffre. Ça me faisait peur, mais j'étais également curieux. Après plusieurs minutes, nous arrivâmes à ce qu'il appelait l'after haut-esse-baie. Même avec mon dictionnaire, je ne comprenais pas. Tant pis. Ici c'était les filles qui portaient des robes.



Mais, je te laisse journal. Je te raconterai la suite demain... »

Par Christobalt.

Une banane très Radieuse

Bonjour camarades,

Il commence à faire très froid, nondidju! Un temps pareil me fait regretter le temps estival du vieux continent. Mais notre belle Belgique a des qualités qu'on ne retrouve pas en Afrique. Je parle bien entendu du folklore étudiantin, qui est unique dans son genre.

En parlant de folklore, certains parmi vous aimeraient connaître l'histoire du folklore de la Banane Radieuse. J'ai eu beaucoup de mal à mettre les pièces du puzzle en place. Mais lors d'une séance de l'OBR (alias l'ordre-dont-je-ne-dois-prononcer-le-nom), les membres de l'ordre ont pu avoir, d'un des fondateurs, un petit récit sur ce folklore qui diffère tant.



Ordre Souverain de la Calotte

L'ASTRAKAN

Et c'est ce que je m'apprête à vous dévoiler :

Le folklore de la banane radieuse est né lors d'une séance de l'Ordre Académique de l'Alma Mater (un des premiers ordres de LLN qui comptait parmi ses membres, d'anciens fondateurs d'ordres et des vieux guindailleurs qu'on peut encore apercevoir à de rares occasions), le Sieur Bernard Possoz dit Binamé s'est dit qu'il serait original de chanter, lors des chants de régionales, une chanson de sa région natale, la "zaïroise". La zaïroise, étant un titre inventé, Binamé chanta une chanson qui été chantée en boucle par ses amis dans son kot, "Dans la forêt tropical". Avec le temps et une grande imagination de rédacteurs de chansonniers étudiants, le fameux "Zamina mina" que tout le monde connaît grâce à Shakira s'est ajouté à la version originale du chant des calotins bananes radieuses. Ainsi, comme toute chose en guindaille, le folklore banane radieuse est né d'un simple délire.

Mais au-delà de ce fait divers, la véritable identité de la calotte banane radieuse est due à quatre étudiants qui sont aujourd'hui considérés par l'ordre-dont-je-ne-dois-prononcer-le-nom comme étant les "fondateurs" du folklore banane radieuse : **Bernard Possoz dit Binamé, Emmanuel Paÿe, Enis Diren et Silvia Christina Vanderhoeven**. C'est de ses quatre personnes que le folklore de la banane radieuse tire son héritage: la calotte banane radieuse (avec l'aide de Madame Calotte de LLN), la mixité au sein des bananes radieuses, le nombre d'années (je vais en reparler plus bas) et les spécificités (Pisang, cacahuètes et bananes). Malheureusement ou heureusement, avec le temps et l'évolution du folklore ordinesque, nos fondateurs ont été amenés à occuper d'autres fonctions ordinesques.

Binamé : fondateur de l'Ordre des Moines Pervers de Saint-Louis, membre de l'ASMO, etc.

Emmanuel Paÿe : membre de l'ASMO, grand-maître de l'OSC, etc.

Silvia Christina Vanderhoeven : fondatrice du LSO, etc.

Enis Diren : Vice-président des Moines Pervers, etc.



Tout cela pour dire que Binamé n'était pas seul dans l'instauration de la calotte banane radieuse. Ils étaient quatre. Mais le folklore étant ce qu'il est, avec les années, les calotins bananes radieuses ont commencé à peupler le monde ordinesque. A l'heure actuelle, il y a encore énormément de questions autour de la banane radieuse. Pour beaucoup, la calotte banane radieuse est un mythe qui vaut la peine d'être connu. C'est pour cela qu'au cours de ses sept dernières années, l'ordre-dont-je-ne-dois-prononcer-le-nom est René de ses cendres pour répondre aux nombreuses questions que vous vous posez et pour avoir une plus grande visibilité. Mais cela est une autre histoire, sur laquelle je ne vais pas m'attarder. Je suis avant tout disciple pour les années à venir, mais je resterai une banane radieuse à vie.



Pour finir, j'aimerais parler du nombre d'années pour l'obtention de la banane radieuse. Il a été voté, par une majorité de bananes radieuses (via le canal de l'ordre-dont-je-ne-dois-prononcer-le-nom) que le nombre d'années pour l'obtention d'une banane radieuse soit de 1 an. Pour deux raisons: d'une part, car les 5 ans est une pure invention (mes sources sont sûres) et car un vote a été effectué pour clarifier la question. Et pour ce qui est de Binamé, il a toujours parlé de 1 an et non de 5 ans.

L'Afrique est un beau continent, il serait dommage de priver les personnes qui éprouvent un attachement pour le vieux continent de la représenter.

Voilà, j'espère ne pas avoir été trop long. Je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'années. Et à bientôt.

Pour le Comité,

Alain Mugisha

Chancelier Anno 120



L'ASTRAKAN



Passation fastueuse au Ménéstrel

Chers camarades,

Comme vous l'avez sûrement déjà remarqué, un organisme d'analyse journalistique des grands événements guindaillistiques a été créé il y a peu et porte le nom de « L'Castraquand ? ». Vous n'êtes pas non plus sans savoir que leurs articles, hautement documentés, usent souvent d'ironie, de sarcasme et font même parfois preuve d'un certain cynisme. Mais pourquoi en parlons-nous ici ? Me demanderez-vous sûrement, lecteur attentif et à l'intellect brillant. Et bien c'est pour l'exception que constitue leur article sur le banquet du quatre-vingtième de l'Ordre du Ménéstrel.

Court, clair, dithyrambique, élogieux, une anomalie qui ne pouvait passer inaperçue. Malheureusement, la réalité est bien souvent plus sombre que le voile du mensonge lui-même. En effet, nous affirmons par la présente qu'une odieuse censure fut appliquée à l'article original. Censure exercée par des personnes malveillantes, avides d'obtenir plus rapidement la récompense tant convoitée que constitue la médaille de Chevalier de l'Ordre du Ménéstrel. Nous allons dès-lors nous faire un devoir de corriger ce torchon artificieux qu'est l'article nommé très captieusement « Le Ménéstrel Bande encore ! ».

Mesdames (pas sûr), messieurs, l'Astrakan On Line, la seule et véritable source d'article sérieux et réaliste sur la guindaille calottine (Et PAN prends ça Christo), va vous livrer une version non-censurée de cet article parut le trente novembre MMXIV. (ndlr : les fautes et coquilles de l'article publié sur leur page FB ont été laissées en l'état.)

« Le ménestrel bande-t-il encore ? »

*Hier avait donc lieu le 80ème anniversaire ~~de membre~~ de l'ordre du ménestrel **trionphant** de Montgolfier. l'événement ne pouvait être refusé tant le programme semblait alléchant ~~au vu du peu de lèche-bottes qui l'avaient reçu~~. L'invitation sur parchemin enluminé, ~~pratiquement illisible~~, de 7 pages nous promettait, ~~dans un idiome d'un autre siècle~~, monts et merveilles et il faut bien avouer que ce fut le cas ~~pour ceux qui aiment s'ennuyer pour 70€~~.*

*L'apéritif dans les salles des arbalétriers, ~~à l'accès étonnamment difficile au vue de l'âge de certains participants~~, nous semblait déjà un sommet de l'ennuyeux **de bon gout**, même si la présentation de l'homme de petite taille ~~à la voix criarde~~ **l'arbalétrier de service** fut plus longue et ~~mais pas moins drôle~~ que les interventions des dignitaires de l'ordre, mais la bière coulait en mètres ~~pour ceux qui savaient approcher du bar~~ et la bonne humeur régnait en maître. Juste que l'ancien grand maître honora son ~~prédécesseur du titre de Grand-Cordon~~, en ressortant un vieil article du fond de sa manche, histoire que son propre successeur n'oublie pas de lui servir la même soupe à la fin de la soirée. ~~D'autant plus que celui-ci s'inspire beaucoup trop des sketches d'un humoriste belge bien connu...~~*

Un sommet ~~de l'ennui~~ ai je dit, nous nous trompions lourdement. l'arrivée sur la grand place de

Ordre Souverain de la Calotte



Bruxelles dépassait tout. le zèle des organisateurs n'avait il pas été jusqu'à illuminer la plus belle place du monde et nous fournir une audience internationale ? Non, il s'agissait juste du spectacle offert aux touristes du monde entier par la ville de Bruxelles.

Quand au balcon, le grand maître, tel la princesse euh reine Mathilde montrant ses loches après un match des diables, lança du deuxième étage le gaudeamus nous n'entendions rien, puisque la musique du spectacle sur la Grand Place n'avait pas été coupée pour l'occasion. Lorsque ce fut terminé nous étions aux anges et même le petit Jésus dans sa crèche s'est tourné vers nous pour nous dire de la fermer avec un manque total de respect.

L'entrée et l'accueil du personnel pour la partie protocolaire, ainsi que l'ennui fut de circonstance, les boissons variées et désagréables, les discours amusant de banalités et les nominations furent plus respectées qu'elles n'étaient méritées.

Puis nous fûmes menés vers la salle de banquet et le dîner fut, contrairement au placement arbitraire des convives, aussi judicieux que délicieux, entre autres choses une demi caille très légèrement fumée et juste à peine parfaitement tiède qui fondait, à l'instar d'une hostie, mince et fadasse, dans la bouche, un oeuf cuit et servi à basse température dans une émulsion de champignons sauvages caoutchouteux qui m'a presque fait pleurer d'avoir gâché 70€, un suprême de faisan du temps où les faisans vivaient encore dans les sous bois, probablement percutés le matin même sur le ring extérieur. les vins étaient servis par de jeunes hôteliers à peine à la hauteur pour tenir une bouteille correctement, nous aurions d'ailleurs dû les jeter à l'eau et les guindailles présentées aussi. Jamais nous n'avons du demander pour aller aux toilettes, tant la soif nous tenaillait, ainsi à remplir un verre, des boissons que nous avions apporté, nous fûmes réduit, tellement le service n'était aucunement attentionné.

Même si je dois admettre que le beurre et le pain était sans reproches.

Des reproches on pourrait bien sur en faire toute une journée durant: l'acoustique de la salle plus faite pour la conversation privée que pour l'ovation généralisée d'un grand maître tout juste démoulé, qui demande l'attention pour 4 pages d'élucubrations sur un futur dystopique, dans lequel il doit s'être lui-même perdu.

quoi? me direz vous; pas de respect ? pourquoi tant d'ironie? pas de modération dans les reproches? pas de compliments pour adoucir ces piques? mais le L'Castraquand ? a donc tellement changé en si peu de temps?

Que nenni, mes amis. juste un aperçu sérieux de la soirée...et si vous voulez des détails moins scabreux et bien aller les lire ailleurs sur internet écrit par des prétentieux qui ne voient que l'attrait des médailles et félicite le grand maître qui déclame mal partout où il va.... Nous au L'Castraquand ? nous savons ce que l'honnêteté de l'information signifie.

votre dévouée Mère Docu

Ordre Souverain de la Calotte

L'ASTRAKAN

Cours sur les Ordres du Concile de Louvain-La-Neuve

Comme il est de coutume chaque année depuis un petit temps maintenant, les Grands-Maîtres du Concile des Ordres de Louvain-la-Neuve convient l'ensemble de leurs tyrones, ainsi que ceux qui souhaitent s'instruire, à un cours magistral de présentation de leurs ordres respectifs.

Ce fut l'occasion pour le comité de l'Ordre Souverain de la Calotte de se joindre à l'événement, et de venir présenter un bref aperçu de qui nous sommes et de ce que nous faisons.

C'est ainsi que le 17 novembre dernier, au lieu-dit de la Place Croix du Sud à Louvain-la-Neuve, pas loin de 80 personnes venue de (presque) toute la Belgique se sont réunies pour en apprendre plus sur le folklore ordinesque louvaniste.



Le cours débuta sur les coups de 19h30 par la présentation de l'Ordre Souverain de la Calotte (OSC), présentation qui fut juste assez longue pour être la plus exhaustive possible, tout en restant assez courte (ou pas) pour ne pas perdre l'attention de l'auditoire, une présentation rondement menée en somme ! S'en suivit la présentation du premier ordre mixte, le Lovaniensis Scientificus Ordo (LSO), par l'ex-sercrétaire de l'OSC mais non moins GM LSO Christopher Viellevoye. Vinrent ensuite l'Ordre Académique de Sainte Barbe (ASBO), réunissant les Ingénieurs Civils et présenté par Adrien Frenay ; la Famosa Absurdarum Mulierum Academia (FAMA), ordre strictement féminin à Louvain-la-Neuve et nouvelle venue au sein du Concile, présenté par Caroline Lambillot ; l'Ordre Académique de la Charrue (OAC), l'ordre connu pour son ouverture légendaire aux autres, réunissant les amis bio-ingénieurs, et présenté par Charly Lecomte ; l'Academicus Neo Lovaniensis Ordo (ANLO), l'ordre qui rassemble des louvanistes de tous cercles et toutes régionales, tant qu'ils ou elles performant dans le milieu académique, présenté par Maxime Fabry ; le Neo Lovaniensis Juridicus Phileasque Corporatio, plus connu sous le nom de Phileas, l'ordre de nos amis juristes fut alors présenté par Marie-Hélène Debrouwer ; l'Ordre Binchois de l'Apertintaille (OBA), qui fut brièvement renommé l'OCC, Ordre de la Ceinture à Clochette. Cet Ordre à la particularité d'être fortement lié à deux villes, Louvain-la-Neuve bien entendu, mais aussi et surtout la ville de Binche, dont tous les membres de l'OBA sont (de près ou de moins près) originaires (ou reconnu digne de l'être !). Sa présentation fut orchestrée par Thomas Haube. Enfin, last but not least, le jeunot du concile, l'Ordre Académique de Platon et Mercure (APMO), rassemblant des étudiants de la faculté d'économie, de gestion, des « sciences » politiques et de communication (et encore d'autres études...) fut présenté par Stanislav Belousov.



L'ASTRAKAN



Bien que le cours était déjà en route depuis une plombe avec ces 9 présentations (merci l'OSC), le Concile, dans son amour du folklore, et sa volonté d'exhaustivité quant à l'instruction folklorique des tyrones, invita d'autres ordres non membres du Concile, mais présents sur le site Louvaniste depuis quelques années déjà. Ainsi furent présentés l'ordre des joyeux artisans du cerveau, ou encore le Cerebri Hilares Opifices (CHO), par ~~son GM~~ Christo Balt (comment ça, c'est pas lui le GM ???), dont la présentation fut maintes fois contrecarrée par des problèmes informatiques ; l'Ordre Catholique de Saint François (CSFO), par Arnaud Jonville et Nicolas Pervers ; et enfin, un ordre un peu moins louvaniste mais fort apprécié, l'Ordre Rabelaisien de Belgique (ORB), présenté par son sénateur et ancien GM Benoît Noël !

Une fois le cours terminé, il était plus que temps de se diriger vers notre hôte de ce soir, la Maison des Sciences, afin d'y apprendre encore plus sur le folklore au coin du bar, mais aussi et surtout de désaltérer nos gosiers, et d'hydrater nos corps et nos esprits plus que desséchés par ces quelques heures de cours. Le bar fonctionna bien, en tout cas au début, même si la foule non ordinesque ne se pressa jamais vraiment pour venir boire des coups. Les bénéfiques sont minces, mais les pertes absentes, et c'est, ma foi, la jolie conclusion d'une soirée haute en couleur et en apprentissage.

Au plaisir de vous retrouver lors du cours sur les ordres bruxellois,
Ut Semper Vivat Crescat et Floreat Ordinis Nostro,

Pour le Concile et pour l'OSC,
Jiji
(TM) (X) (XXXXX) OAC !
Trésorier OSC.



AGENDA

- 19 Déc.** COB – Séance Xmas – Bières spéciales
Toré – Externe strictement masculine
- 23 janv.** OQR – Saint-Raymond – Séance mixte ouverte
- 6 Fév.** SLMPO – Externe mixte sur invitation.
- 7 Fév.** COB – Banquet de Dies Natalis
APMO – Banquet de Dies Natalis
- 8 Fév.** OSC – Banquet du CXX
- 13 Fév.** ORB – Séance mixte ouverte
- 21 Fév.** SHO – Séance mixte ouverte
OFJG – Banquet
Fond Boussart – Banquet
- 27 Fév.** COB – Séance ordinaire
- 5 Mars** OPT – Séance mixte ouverte
- 7 Mars** OPC – Banquet
- 13 Mars** OSB – Séance mixte ouverte
- 14 Mars** SLMPO – Banquet de Dies Natalis
- 20 Mars** APMO – Séance mixte ouverte
ORB - Séance mixte ouverte
Gé Catholica – Revue
OQR – Séance mixte ouverte
- 21 Mars** ASMO – Banquet
CHO – Banquet
OBA – Banquet
Gé Catholica – Revue
- 22 Mars** Gé Catholica – Revue



U.S.V.C.F. ORDINES NOSTRI !

Ordre Souverain de la Calotte

~ 19 ~



Le site de l'OSC :

www.calotte.be

**Pour toute question relative à l'OSC, à la
calotte ou à la reproduction des agneaux :**

calotte@gmail.com

Pour toute proposition de vlek :

vlekosc@gmail.com

**Pour le versement de la cotisation de
votre association et vos dons
éventuels : 068 – 2506506 – 53**